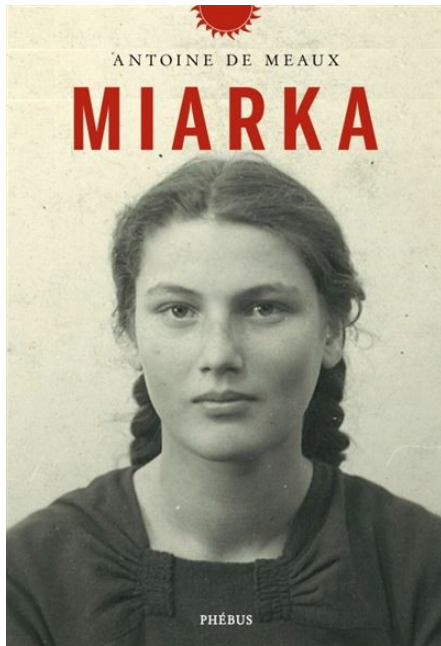




ANTOINE DE MEAUX

Miarka

Phebus



Antoine de Meaux - originaire du Forez - est poète, réalisateur de documentaires pour la télévision, écrivain. En 2015 Il fut lauréat du Prix Claude Fauriel pour « Le fleuve guillotine ».

« Quand je l'ai rencontrée pour la première fois, elle était une élégante vieille dame en tailleur bleu, qui arborait à sa boutonnière la rosette rouge cousue sur galon blanc de commandeur de la Légion d'honneur ».

Elle, c'est Denise Vernay, la sœur aînée de Simone Veil, entrée dans la résistance sous le nom de Miarka et déportée à dix-neuf ans. Dans un camp de concentration. Simone et tout le reste de la famille connaissaient pire encore : Les camps d'extermination réservés aux Juifs.

C'est à Lyon en distribuant dans les boîtes aux lettres de la ville le journal *Franc-Tireur*, au nez et à la barbe de la Gestapo, que Denise fera ses premiers pas dans la clandestinité. *« Après avoir été les chercher dans une*

remise, ou plus rarement à l'imprimerie, on les convoie, frais imprimés, dans une charrette. Forgée par le scoutisme, Denise est sportive, aguerrie par la vie au grand air : c'est elle qui la tire ».

Après Lyon ce sera Annecy. Miarka deviendra Annie et se fondera en agent de liaison. Un jour de poisse, chargée de récupérer un parachutage atterri par erreur en Saône et Loire, elle fera ses deux cents kilomètres à bicyclette et comme la charge est trop lourde-pour son petit vélo – deux mallettes anglaises contenant chacune un émetteur – elle prendra un premier taxi, puis un second, et se retrouvera entre Bourgoin et la Tour-du-Pin nez à nez avec vingt-cinq camions de *Feldgendarmes*.

Torturée à Lyon - sept heures d'interrogatoire plus une heure de baignoire *« c'est une épreuve par laquelle il faut passer pour la connaître »* - elle ne parlera pas. Ensuite ce sera Montluc, Romainville, Neue Bremm, Ravensbrück. Dix mois d'enfer à Ravensbrück *« la nuit venue, les lueurs du crématoire flamboient dans l'obscurité. »* Dix mois d'enfer à essayer de ne pas mourir. Puis ce sera Mauthausen, la libération, la délégation de la Croix-Rouge internationale. La Suisse enfin, puis l'hôtel impérial d'Annecy.

Elle découvre alors la disparition de ses parents, de son frère, de bons copains aussi et va serrer dans ses bras les parents de celles qui au camp sont parties en fumée. Une bonne nouvelle quand même : Simone et Milou sont vivantes.

Émouvante chronique, où grâce à une correspondance inédite de Denise avec sa mère et ses sœurs, Antoine de Meaux nous fait vivre le quotidien d'une famille juive au cœur de la barbarie ordinaire de l'Allemagne nazie.